



# E. S. C.

## L'Encyclopédie Scolaire Coopérative

Imprimerie à l'École et Echanges. — Fichier Scolaire Coopératif. Matériel Scientifique. — Histoire. — Géographie. — Agriculture. — Mobilier Scolaire. — Constructions Scolaires. — Musique. — Théâtre. — Photo et Stéréo — Cinéma. — Radio. — Disques. — Enquêtes diverses, etc...

### Pour réaliser un pluviomètre

**Matériel nécessaire.** — Un entonnoir (j'ai utilisé un vieux pavillon de gramophone), une boîte de conserve préalablement peinte (étant donné le diamètre de l'entonnoir, 35 cm., j'ai pris une boîte à confiture de 5 kg.), une balance et une série de poids, quatre piquets, six petites traverses et une planchette.

**Installation** (dans un coin dégagé de la cour ou du jardin). — Planter les quatre piquets à distance convenable puis réunir leurs extrémités supérieures par quatre petites traverses pour que l'ouverture de l'entonnoir vienne s'y appuyer. Fixer l'entonnoir par des pointes pour que le vent ne déplace pas l'appareil. Placer ensuite, à l'aide de deux traverses la planchette qui servira de support à la boîte recueillant l'eau de pluie. La distance varie selon la hauteur de l'entonnoir et celle de la boîte. L'extrémité effilée de l'entonnoir doit s'engager dans la boîte.

**Utilisation.** — Calculer la surface de l'ouverture de l'entonnoir, soit :

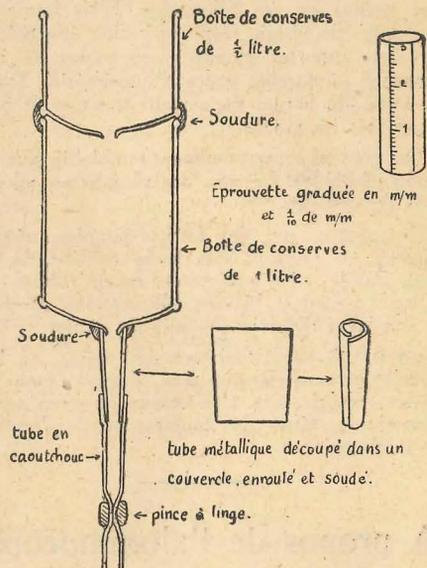
$$R = 10 \text{ cm.} - S = 10 \times 10 \times 3,14 = 314 \text{ cm}^2.$$

1 cm. d'eau tombée donne un volume de 314 cm<sup>3</sup>, soit un poids d'eau de 314 gr. Une hauteur de pluie de 1 mm. donnerait 31 gr. 4 d'eau. Pour obtenir la hauteur de pluie en mm. il suffira de diviser le poids total de l'eau par 31 gr. 4.

Voici un appareil qui permettra des observations intéressantes et dont la réalisation posera aux élèves quelques problèmes qui vaudront bien des leçons de calcul.

On pourrait aussi obtenir la hauteur de la pluie avec un flacon gradué, mais la graduation est délicate ! Avec la pesée, les enfants se familiarisent avec la balance puisque l'exercice se répète chaque journée de pluie.

G. DORÉ, Breuil-Bernard (Deux-Sèvres).



### Pour un pluviomètre simple

En réponse à la question de R. Canet (Yonne), *Educateur*, n° 7, 2<sup>e</sup> page couverture :

J'utilise une grosse boîte cylindrique surmontée d'un espèce d'entonnoir en fer blanc que m'a fabriqué un ferblantier du voisinage.

Cet entonnoir est muni d'un rebord qui repose sur l'ouverture de la boîte ; sa surface est exactement de 4 dm<sup>2</sup> : on recueille donc la pluie qui tombe sur cette surface.

La pluie recueillie est mesurée tous les matins au moyen d'un éprouvette graduée. On a saisi son volume en cm<sup>3</sup> et, en divisant le nombre obtenu par 40, on trouve la hauteur d'eau tombée en millimètres.

FAURY, à Noailhac (Tarn).

## LES VITRAUX DE PAPIER

Prendre une feuille de papier fort. Tracer un cadre de 1 cm. de large. Faire un dessin en ayant soin de doubler les traits. Le diviser si c'est nécessaire en plusieurs fragments en doublant également les traits. Relier le dessin au cadre par d'autres doubles traits. Les espaces constitués ainsi par le cadre et les doubles traits constitueront les plombs du vitrail.

Découper les parties comprises entre les plombs (découpage à la lame de rasoir, avec des ciseaux ou par piquetage). Elles formeront les verres du vitrail. Cette opération effectuée, il ne reste que les plombs. Les passer en noir (gouache, aquarelle, encre d'imprimerie). Coller au verso du papier de couleur transparent pour remplacer les vides.

On aura ainsi un ouvrage semblable aux vitraux véritables. Le noir des plombs en rehaussera les couleurs.

Commencer par des formes simples, géométriques, en utilisant une seule couleur de papier. Par la suite, enrichir le dessin (fleurs, papillons, poissons, blasons, illustrations diverses) et employer diverses couleurs de papier.

Ce travail allie l'habileté des mains, au bon goût et au sens des couleurs. Travail manuel et dessin vont de pair. Les vitraux orneront agréablement les vitres des fenêtres ou de l'armoire de la classe.

## A propos de l'aluminocopie

L'an dernier, j'ai essayé pendant plusieurs mois de mettre au point un système d'aluminocopie, d'après les notes que je possédais et qui étaient exactement conformes à celles reproduites dans *L'Éducateur*, numéro 7.

Je dois dire que je n'ai obtenu que des résultats médiocres : clichés « ratés », ou empâtés (toutes les encres d'imprimerie ne convenant pas). Il n'est, certes, pas impossible de réussir ; mais on ne doit pas oublier que les appareils de lithographie sur glace, cristal, ou opale, présentent des difficultés et des délicatesses de manœuvre, et demandent un opérateur expérimenté.

(Bien des camarades ont, par exemple, au début, des insuccès avec le Nardigraphe, qui, cependant, est techniquement au point).

Les insuccès augmentent considérablement le prix de l'aluminocopie. Par contre, en cas de pleine réussite, le procédé est assez bon marché.

Pour les camarades qui désireraient tenter cette polycopie sur verre, je crois utile d'ajouter un petit complément à l'article, du camarade Legrand : lorsque l'original est sec, frotter, com-

me il est dit, la plaque de verre dépoli avec un tampon d'ouate imbibé, de sensibilisateur. Avec un autre tampon, procéder à l'essuyage de la plaque (pour enlever l'excès de sensibilisateur qui détruirait le cliché), jusqu'à ce que la surface en soit régulièrement mate. Réaliser alors le décalque de l'original.

LE FUR, Paule (St-Amand) (C.-du-N.).

## ALUMINOCOPIE

H. M. indique dans *L'Éducateur*, n° 7, p. 47 :

Pour dépolir la plaque de verre, il faut la frotter doucement pendant plusieurs heures avec...

Il suffit de déposer sur la plaque de verre une pincée de poudre d'émeri fine (ou potée pour rôdage de soupapes) humectée de quelques gouttes d'eau, d'appliquer dessus un morceau de verre ou de marbre plat et de frotter cinq minutes seulement. Laver et laisser sécher. Si tout n'est pas dépoli, cela se voit. Cinq nouvelles minutes de frottement suffiront.

Pour enlever les taches en cours de tirage : passer benzoate de soude qui « graisse » la plaque ou laver avec eau très légèrement acidulée (trop d'acide efface le cliché).

Pour presser une planche plane et dessus un poids de 10 kilos. — Q. GUMES.

## Un modèle de séchoir

Voici un modèle de séchoir facile à construire, d'un prix de revient peu élevé et d'un encombrement moins grand que les étagères qui courent le long des murs. Il a l'avantage de pouvoir se fixer à proximité de l'établi d'imprimerie, ce qui évite les déplacements pour porter les feuilles au séchoir.

Je l'ai fabriqué en sciant une série d'étagères qui se trouvait dans ma classe et dont la partie supérieure était trop élevée pour que les élèves puissent s'en servir.

Il suffit de deux montants verticaux, réunis par deux planches. (On peut en ajouter une troisième au milieu, pour augmenter la solidité). Quand ce cadre est construit, on perce sur les montants verticaux des lignes de quatre trous espacés de 5 cm. en hauteur et de 6 cm. en largeur et on fait passer d'un montant à l'autre de la grosse ficelle bien tendue. J'ai employé de la ficelle-papier et le résultat est bon.

Avec un séchoir ayant les dimensions portées sur le plan ci-dessous, je fais sécher 70 feuilles 13,5x21 très facilement.

G. DORÉ, BREUIL-BERNARD  
(Deux-Sèvres).

## DES PRÉPARATIONS ÉDUCATIVES POUR NOS FÊTES SCOLAIRES

J'ai connu, il y a une quinzaine d'années, les préparations de fêtes dont parle Freinet ; c'était un travail éreintant pour l'instituteur et affolant pour les enfants. Ceux-ci étaient invités à imiter force gestes et intonations, ils y réussissaient plus ou moins après de multiples recommandations quand ce n'était pas des menaces.

Depuis, j'ai fait ma révolution !.. et dans ma classe, les préparations de fêtes sont elles-mêmes de véritables fêtes. A ce moment, une atmosphère d'enthousiasme enveloppe les élèves tout à la joie de l'expression spontanée et de l'activité sérieuse que nécessitent les réalisations. Chacun participe à la création et aux préparatifs, le moyen comme le doué et même le plus arriéré. Tous vibrent et collaborent puisque chaque initiative est accueillie et considérée. Aucune contrainte, aucun désappointement, le maître attend et respecte l'impulsion enfantine.

Ces conditions sont essentielles comme dans la pratique du texte libre. De même les outils et la motivation (emplacement adéquat, décors, costumes, déguisements, fête publique) achèveront de créer le milieu favorable. Je vous assure qu'alors l'instituteur n'aura plus qu'à modérer l'entrain des petits acteurs. Leurs attitudes, leurs gestes seront d'emblée au point et si par hasard l'intonation d'un timide est peu expressive, l'intervention du maître sera devancée par les incitations de ses camarades qui le houspilleront suffisamment.

Mais ce ne sont là que des considérations générales, où puiser les thèmes et comment s'y prendre pour commencer ?

Pour les petits vous consulterez avec profit l'article d'Edith Lallemand dans « L'Éducateur » n° 4 et vous relirez « Le dessin libre » d'Elise Freinet. Il suffit de mimer ce que l'enfant raconte, d'alimenter son rêve, chemin faisant les détails s'ajoutent, l'histoire s'achève et la saynète est créée.

Pour les grands, il y a certes différentes façons de découvrir les thèmes parmi l'expression et les travaux des élèves. Chaque instituteur connaît sa classe, ses enfants, les ressources du milieu : tout cela l'aide à orienter les auteurs dramatiques.

Voici quelques exemples qui montrent mieux une manière de s'y prendre.

Nous disposons d'une scène que les grands du club postscolaire ont agencée : quelques vieilles planches pour le plateau et du papier d'emballage pour les coulisses. Nous avons aussi un paravent replié de manière à former un petit théâtre avec plancher mobile ser-

vant pour les marionnettes (suspendues par une seule ficelle au-dessus de la tête) et pour les marionnettes à gaines (avec trois gaines pour enfoncer les doigts qui manœuvrent la marionnette — la main étant dissimulée dans le corsage — une gaine dans la tête pour l'index et deux autres dans les bras pour le pouce et le majeur). Ce n'est qu'un matériel de fortune improvisé.

A présent, chaque samedi, à la réunion, lorsque nous préparons le plan de travail pour la semaine suivante, les enfants se font inscrire pour la présentation d'une pièce soit avec les marionnettes à gaines, soit avec les marionnettes suspendues. A ce moment ils ont l'idée du sujet et, au cours de la semaine, ils préparent le scénario, seul ou par groupe. (Autour de ce canevas, ils brodent au moment du spectacle.) Je lis ce travail et nous le corrigeons ensemble. Ils dessinent les décors, cousent les costumes. Parfois des répétitions ont lieu pendant les récréations.

L'après-midi du samedi (étant réservée au théâtre), on bat le rappel et tout le monde assiste à chaque représentation. On applaudit et on critique.

Pour la toute première représentation de ce genre, j'avais proposé moi-même le sujet. C'était simplement la représentation du jeu favori des fillettes à ce moment : « Les magasins ». Nous avons fait ensemble le scénario pour les marionnettes à gaines. Il y avait la ménagère, la bouchère, l'épicière et le pharmacien. Quatre enfants tenaient les rôles. Chacun avait préparé sa marionnette confectionnée avec de vieux chiffons. Les masques étaient peints, les cheveux figurés avec de la laine. Ils avaient cousu les tabliers, les blouses etc.. (Chaque élève possède une boîte contenant ses marionnettes et leurs trousseaux.) Comme décor, un simple papier de 90 cm. sur 60 cm. collé à une latte et disposé en toile de fond représentant la toile du village.

Le rideau s'ouvre.

**La ménagère** (s'adressant aux spectateurs) : Bonjour, mes enfants ! (Les enfants répondent : bonjour, madame !) Je suis venue à Braine par l'autobus de 8 heures. J'ai même failli le rater ! Je suis matinale, n'est-ce pas pour faire mes achats ? (Oui !) Voyons si les magasins sont ouverts (elle frappe). Personne ne répond, ils sont encore au lit certainement !

Voyons chez la bouchère, (elle agite une sonnette.)

**La bouchère** (qui apparaît). — Bonjour, madame ! Que désirez-vous ?

— Un rôti de veau de un kilo.

— Je n'en ai justement pas ; j'ai encore des carbonades.

— Vous n'avez que cela ?

## NOTRE ANNUAIRE

On nous demande de tous côtés la liste complète de nos adhérents pour les correspondances, pour les échanges entre adultes, etc...

Alors, nous allons réaliser notre Annuaire sous la forme d'un numéro spécial de *L'Éducateur* que nous publierons certainement avant la fin de l'année.

Pour cela, nous demandons à tous nos adhérents de répondre avec le plus de précision possible, et au plus tôt, au questionnaire ci-joint.

Nous profiterons de l'occasion aussi pour mettre au point la question *Actions*. Cette mise au point est délicate parce que nos archives ont été emportées par la police en 1941 et que nous ne les avons plus retrouvées. En conséquence,

le contrôle de nos adhérents d'avant-guerre reste délicat. A cause de l'excès de notre travail en cette période de réorganisation, nous n'avons pas encore, non plus, délivré les titres d'action dont le montant nous a été versé depuis la libération ou est incorporé au prix du matériel.

Nous vous demandons donc de nous indiquer sur la fiche les sommes versées comme actions ou obligations (déduction faite de l'emprunt de 500.000 fr.).

Nous vous écrirons s'il y a une mise au point à faire.

Les titres d'action seront délivrés dès que possible.

## ANNUAIRE DE LA C.E.L.

1. Nom et prénoms : .....

Adresse exacte : .....

Gare : .....

2. Nombre d'habitants de la localité : .....

Nombre de classes : .....

3. Degré de votre classe : .....

Nombre d'élèves : .....

4. Avez-vous l'imprimerie ? .....

Depuis quand ? .....

5. Titre du journal édité : .....

Imprimé - Polycopié - Tiré au Nardi - A la

main : .....

6. Pratiquez-vous l'échange : .....

Avec combien de classes : .....

7. Pourriez-vous éventuellement recevoir des

élèves par échange : .....

Des collègues : .....

8. Qu'y a-t-il d'intéressant dans votre région : .....

(A renvoyer : C.E.L., Cannes, immédiatement)

## ACTIONS

FICHE COMPTABLE N° .....

Sommes versées avec dates de versement, en mentionnant si vous avez reçu les titres correspondants : .....

Est-ce qu'un camarade faisant de la reliure pourrait m'indiquer quelle presse il emploie, s'il trouve facilement les fournitures et, en ce cas, où il s'approvisionne. Quelqu'un est-il vendeur d'un matériel de reliure ?

DEPOULY, instituteur, 13, rue Ste-Barbe, Chambéry.

\*\*

A VENDRE projecteur Pathé-Baby. Faire offre : Coopérative scolaire écoles publiques de Le Cellier (Loire-Inférieure).

A VENDRE : Nardigraphe Super, excellent état, avec tous ses accessoires et produits, instructions complètes. Format utile: 24 x 33 cm. Prix avantageux. Renseignements détaillés sur demande.

\*\*

Mme Berthet, école maternelle Saint-Charles, Pont-à-Mousson (M.-M.) demande la recette d'une pâte à modeler à base de sciure de bois.

— Voulez-vous du bifteck ?  
 — Je crains qu'il ne soit trop dur, car mon mari a de mauvaises dents.  
 — Je puis vous le hâcher si vous le voulez.  
 — Oui, cela ira.  
 — Combien en voulez-vous ?  
 — Un demi kilo suffira.  
 (La bouchère passe la viande au moulin.)  
**La ménagère** : Il fait frais ce matin.  
**La bouchère** : Oui, madame ! Mais je crois qu'il fera beau. Voilà, madame.  
 — Combien, madame ?  
 — C'est 25 francs et quatre timbres.  
 — Voici madame.  
 — Merci, madame. A votre service.  
 — Au revoir, madame.  
 — Me voilà servie chez le boucher. Je vais voir si l'épicerie est ouverte.  
 etc....

\*\*

Après ce premier essai, les enfants ont trouvé eux-mêmes les sujets : A la mer — La maladie imaginaire — Aux faïmes — Chez le tailleur ...

Les petits de la classe enfantine et du cours préparatoire font très bien manœuvrer les marionnettes également. Pour eux, il n'y a pas de préparation, ils improvisent et réussissent souvent très bien.

\*\*

Pour les pièces de théâtre qui mettent les enfants eux-mêmes en scène, je participe toujours à la rédaction du scénario. Le spectacle est souvent long et les enfants s'impacienteraient s'ils devaient l'écrire. Ils parlent, discutent entre eux et je note l'essentiel (à moins qu'un élève plus avancé ne puisse me remplacer), car il faut fixer les grandes lignes, sinon des discussions se produisent en scène. Les sujets traités sont généralement des épisodes de la vie de la classe, des incidents survenus dans la rue ou à la maison. Les premiers ont été suggérés par moi ; depuis, les enfants les proposent d'eux-mêmes. En voici quelques-uns : Les singes (après une étude) — Une journée de classe — La naissance des poussins — Veillée de Noël avec chant « Les crêpes de chez nous » et « M'sieu Noël » — Au marché — Je suis un fleur — Les vents (après étude) — Jeunes filles d'aujourd'hui et jeunes filles d'autrefois (après enquête) — Légende de la pierre qui tourne (épisode d'histoire du village).

Certains travaux réalisés en classe peuvent très bien être portés à la scène pour illustrer une enquête ou revivifier des recherches historiques. Les enfants sont alors limités afin de rester dans l'esprit des recherches qu'ils ont faites mais dans le détail ils peuvent donner libre cours à leur imagination.

« La légende de la pierre qui tourne » réalisée en dernier lieu, se passait au temps de la féodalité. Il fallut respecter les mœurs de l'époque. Les costumes (haennins, poulaine, haut de chausse, etc.) On créa les dialogues et les jeux de scène dans le cadre féodal et l'imagination acheva d'agencer et de romancer les quelques données de la légende. Par exemple, pour montrer que la pierre avait servi de fondation à un gibet, une caisse recouverte de papier et un pieu en guise de potence firent l'affaire. Il fallait y pendre un serf (ce sera un mannequin). Pourquoi va-t-on le pendre ? Il a volé... un lapin... ou du bois, et nous nous arrêtons aux dialogues :

**Le chevalier** : Seigneur, vos serviteurs arrivent

**Le seigneur** : Ah ! ah ! ils amènent le vilain qui doit être pendu ! Chevalier, je vous ordonne de surveiller cet acte de justice !

**Le chevalier** : A vos ordres, monseigneur. (Les serfs entrent en portant le condamné, qu'ils déposent au pied de la potence. Le chevalier descend la corde que le serf A. passe autour du cou du malheureux. Le serf R. tire sur la corde. Le pendu est soulevé.)

**La vieille femme** (se cache la figure).

**La châtelaine** (se détourne). — Monseigneur, reconduisez-moi au château, de grâce, ce spectacle m'émeut.

**Le seigneur** : Pas de pitié pour ce maraud ! Mais partons, car c'est le moment d'aller à la chasse. (Le seigneur tenant la châtelaine par la main, fait le tour de la scène et sort ; tous saluent bien bas à leur passage.)

Les serfs et la vieille se rassemblent près de la potence.

**La vieille femme** : Pourquoi donc le seigneur a-t-il fait pendre ce malheureux ?

**Le serf R.** : Le vieux Jean avait tué un lapin dans le bois. C'était pour manger...

**Le serf A.** : Nous travaillons si durement pour soutenir notre famille. Le seigneur nous prend encore une partie de nos récoltes.

**La vieille femme** : Il nous fait faire la corvée !

**Le serf R.** : N'a-t-il pas honte de nous punir, alors que, lui, traverse et ravage nos champs sans permission ni excuses.

**Tous** : Nous sommes bien malheureux ! (Ils sortent). etc....

Quand le scénario est terminé, tous les élèves le connaissent ; il servira surtout à conserver l'ordre des jeux de scène.

Et puis chacun veut le faire connaître à son correspondant. Le scénario est dactylographié, les croquis des costumes tirés au stencil et le tout est envoyé aux correspondants avec les détails qui s'y rapportent expliqués dans les lettres qui accompagnent l'envoi.

Fichier Scolaire Coopératif  
CANNES (Alpes-Maritimes)

N° 297.1



L'IMPRIMERIE A L'ECOLE

BOURGOGNE  
LA CÔTE ET LA VIGNE

...A droite de la grande route de Dijon à Chagny, c'est une ligne continue de collines aux sommets buissonneux, coupée régulièrement d'échancrures aux débouchés desquelles se sont situés de gros villages. Il y a quelque chose d'ascétique dans cette régularité, dans la prédominance des grandes lignes horizontales, dans le découpage des versants en quadrilatères striés, avec une impeccable rigueur par l'alignement des ceps, dans l'uniformité de teinte qu'impose au paysage la culture prédominante de la vigne.

Ce peut être une surprise pour ceux qui associent inévitablement l'idée de la Côte à l'idée d'un pays prospère et de joyeux vivants. Mais cette surprise elle-même est un enseignement. La prospérité, la gaieté malicieuse plus qu'épanouie du vigneron sont laborieusement conquises, constamment menacées. Elles ne sont entretenues que par le respect d'une vocation exclusive ; l'inébranlable fidélité à la vigne, aux cépages, aux terroirs qui caractérisent les crus ; par un travail minutieusement réglé, patient, attentif, conforme. Il n'est rien d'étonnant à ce que le pays en porte la marque indélébile.

La Côte s'est vouée à la vigne depuis des temps très reculés ; certains textes semblent prouver qu'au III<sup>e</sup> siècle cette vocation était déjà acquise. Le vignoble est étroitement localisé. Il correspond au revers de faille, mornocé par les combes, à la pente inférieure des collines qu'elles y ont découpées et qui étale en éventail un sol enrichi et renouvelé par les éboulis des couches calcaires et marneuses extraordinairement variées par le jeu des cassures. La pente assure le drainage ; l'altitude préserve des brouillards du bas pays ; la largeur de l'horizon évite les courants d'air si fréquents dans l'Arrière Côte, raréfie les gelées tardives et les orages de grêle ; la diversité des expositions et des sols individualise les crus.

Ceux-ci, tout au moins les grands crus, soigneusement reconnus et délimités, n'atteignent pas la plaine. La vigne s'arrête à la grande route et déjà, entre pied de côte et route, ce n'est plus que le domaine du « gamay », le cépage secondaire, celui des vins ordinaires et des passe-tous-grains.

Au-delà, la vigne n'a pu s'étendre qu'en se déclassant. Car c'est se déclasser, pour la vigne, qu'abandonner les cépages dont le choix était déjà fixé à l'époque des Ducs....

*Visages de la Bourgogne*, Marie Bullier. P. de  
St-Jacob, P. Carré, Charles Oursel. Editions  
des Horizons de France, Paris.

Je ne puis terminer sans dire un mot d'un autre genre très apprécié des enfants, surtout des petits, je veux parler de la réalisation mimée de ce conte.

Ce sont les enfants, qui, après avoir lu les contes de Grimm, m'ont demandé de jouer : « Le loup et les biquets ».

La première mise en scène a duré moins d'une demi-heure et, chaque semaine à l'heure du théâtre, le conte était rejoué avec un plaisir et un entrain renouvelé. Les enfants ont découpé des masques de biquet et de loup dans des papiers blanc et brun. Pour représenter le ventre du loup, lorsque celui-ci croque les biquets, ils étendaient sur la scène une grande toile de jute sous laquelle le loup jetait les chevreaux après les avoir avalés. L'imagination des enfants résout toutes les difficultés.

\*  
\*\*

J'ai beaucoup parlé du théâtre et peu de l'organisation, de la préparation de la fête ; c'est que, pratiquement, celles-ci sont très réduites.

Lorsque les fêtes de Noël et de juillet approchent, nous revoyons notre répertoire et nous trions ce qui nous paraît le mieux réussi, nous ajoutons quelques chants de circonstances, nous améliorons quelques costumes, nous nettoyons le théâtre, nous rabibochons les coulisses, le rideau, nous recolorions les décors, nous dressons le programme et nous sommes prêts pour la fête.

Sans tracasseries ni enravements, les enfants sont heureux et fiers de montrer à leurs parents ce qu'ils ont réalisé. L'instituteur s'en tire à bon compte, sans travail supplémentaire, car les élèves ont conçu le programme de la fête pendant les heures de classe d'une façon très éducative.

L. MAWET.

La coopérative de l'école des garçons de Moirans-en-Montagne (Jura) peut fournir aux coopératives scolaires des éléments de bois tournés permettant des réalisations diverses : solides géométriques (calcul), tours pour châteaux forts (histoire), tombours de treuil (sciences), etc.

Envoyez-nous les croquis cotés et une enveloppe timbrée pour vous communiquer notre prix de revient approximatif. Ces travaux sont réalisés à l'École au bénéfice de notre Coop.

## Fabrication de masques

En lisant la fabrication des têtes pour guignol (*Educateur*, n° 2, de cette année), l'idée nous est venue de fabriquer une tête pour l'élève devant figurer l'ours dans une pièce de théâtre, (Blanche-Neige et Rouge-Rose de Grimm) selon le même principe.

1° Faire le patron de la tête avec du papier journal, par exemple ; épinglez les différentes parties, essayer sur la tête même de l'enfant.

2° Réaliser ce patron en étoffe (chutes quelconques).

3° Nous avons bourré avec des copeaux d'emballage.

4° Nous avons enduit toute la surface de colle arabique.

5° Nous avons aussitôt posé des bandes de papier journal également encollées d'un côté de colle arabique (largeur, 4 cm. environ), sept à huit épaisseurs.

6° Nous avons laissé sécher (deux jours environ).

7° Nous avons retiré les copeaux. Nous avons peint avec de la peinture actuelle. Il vaut mieux qu'elle soit mat, l'effet est meilleur. (Nous avons ajouté de la couleur en poudre à de la peinture blanche et nous avons étendu avec de l'essence ordinaire).

8° Nous avons fixé des oreilles en carton. Nous avons renforcé les bords par des agrafes de bureau.

9° Pour voir, dans notre masque, il a fallu ouvrir l'extrémité du museau.

J. et M. GAUDARD, Vézelois.

## LIGUE FRANÇAISE DE L'ENSEIGNEMENT

Sa nouvelle section de « Tourisme Culturel » organise, du 1er mars au 15 mai, des visites aux aérodromes du Bourget et d'Orly, en faveur de l'Enseignement primaire, secondaire ou technique et des adhérents de sociétés post-scolaires.

Ces sorties éducatives se situent dans le cadre des activités dirigées, de l'étude d'un centre d'intérêt, de l'étude du milieu ou de visites touristiques orientées dans un sens culturel.

Chacun des participants sera en possession, moyennant une faible somme, d'une *Fiche-Guide de Travail* qui dirigera ses observations pendant la visite et lui suggèrera ensuite divers travaux d'acquisition de connaissances (méthode d'Education Nouvelle).

Prenez date pour vos groupes à : Section Tourisme Culturel, Ligue Française de l'Enseignement, 3, rue Récamier, Paris-7<sup>e</sup>.